

Journée d'étude : *Théâtres de la nature : lieux, formes théâtrales et publics en plein air, en France et à l'étranger*

MSH Paris-Nord, 17 mai 2023

Comité scientifique :

Nathalie Coutelet (Département Théâtre, Université Paris 8) ; Valentina Ponzetto (Privat-docent, Université de Lausanne, Faculté des Lettres-Centre d'Etudes théâtrales) ; Marie-Caroline Thuillier (Responsable scientifique du Réseau Européen des Théâtres de Verdures)

Si les premiers théâtres spécifiquement édifiés en plein air sont créés en Italie au XVII^e siècle, la France connaît un remarquable développement des théâtres de plein air sous la III^e République, sans doute en lien avec le développement du réseau ferré et des pratiques de tourisme. Pour preuve, des rubriques leur sont consacrées dans la presse, comme « Les théâtres en plein air » dans *Le Monde artiste*. Ce sont donc aussi des théâtres saisonniers, qui ne peuvent – pour des raisons climatiques évidentes – être ouverts toute l'année. Cette saisonnalité des représentations s'inscrit dans la saisonnalité générale du théâtre : les espaces de plein air s'ouvrent lorsque les théâtres clos terminent leur programmation et que les artistes sont donc libres de jouer ailleurs. Font par conséquent partie intégrante de l'expérience spectaculaire les aléas climatiques susceptibles de perturber les représentations, tant pour les artistes que pour les publics. Le choix du terme « théâtres de la nature » vise à englober une variété de formes ayant pour point commun d'être représentées dans un environnement naturel, incluant la nature transformée par l'être humain, à l'instar des jardins ou des sites historiques.

Alors que le théâtre de rue s'inscrit dans une dimension citadine, le théâtre de la nature est lié, si ce n'est à une ruralité, du moins à un espace moins urbain ou végétalisé et favorisé, particulièrement en France, par le mouvement régionaliste¹ initié au XIX^e siècle, puis le phénomène de décentralisation au XX^e siècle. Comme le rappelle Sylvie Humbert-Mougin², Rousseau, dans sa *Lettre à d'Alembert*, proposait, un siècle plus tôt, que les foules puissent retrouver le théâtre en plein air à l'antique, associé à la fête et à la communion sociale. L'exemple de la Fête des Vignerons de Vevey (Suisse) constitue un emblème de ces spectacles festifs de grande envergure en plein air. En URSS, des spectacles de plein air sont donnés dans le cadre révolutionnaire et selon des pratiques de l'agit-prop³. Dans l'Allemagne du III^e Reich, ces théâtres de plein air sont également liés à une dimension politique et idéologique marquée⁴. Ce pays concentre d'ailleurs nombre de théâtres de verdure, de même que l'Italie, principalement érigés aux XVII^e et XVIII^e siècles.

¹ Voir Anne-Marie Thiesse, *Écrire la France. Le mouvement littéraire régionaliste de langue française entre la Belle Époque et la Libération*, Paris, PUF, coll. « Ethnologies », 1991 et Thierry Glon, « Esthétique du régionalisme », *La Bretagne linguistique*, n° 19, 2015, p. 43-54.

² Sylvie Humbert-Mougin, « Le Théâtre de la Nature de Courçay-sur-Indre (1906-1912) et la mode du théâtre en plein air à la Belle Époque », *Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Touraine*, tome 25, 2012, p. 216.

³ Voir Natalia Gamalova, « Les spectacles en plein air : Pétersbourg et Athènes », Francine Maier-Schaeffer, Christiane Page, Cécile Vaissieré (dir.), *La Révolution mise en scène*, Rennes, PUR, coll. « Le spectaculaire », 2019, p. 147-157.

⁴ Voir Antoine Beaudoin, « L'Évolution du théâtre de masse de plein air sous le Troisième Reich : l'exemple de la scène de Bad Segeberg », *Trajectoires*, n° 10, 2016, <https://doi.org/10.4000/trajectoires.2004>.

Beaucoup parmi ces lieux connaissent en France une existence éphémère, tandis que d'autres ont résisté durablement, tel que le Théâtre du Jardin Shakespeare, toujours en activité, de même que les Chorégies d'Orange. Le Théâtre antique de la Nature à Champigny, lui, ferme à la mort de son fondateur et directeur, Albert Darmont. Certains théâtres sont édifiés assez récemment, comme le Théâtre de la Faisanderie à Chantilly (2002), le Témat Plein Air à Saint-Gilles (La Réunion), qui existe depuis 2009 ou le Théâtre de Verdure de Montréal, conçu en 1956, mais longuement rénové et réouvert en 2022. On remarque une pluralité des termes qui nécessite de questionner les différences et similitudes entre théâtre de verdure⁵, théâtre de la nature, théâtre de jardin⁶ et théâtre de plein air, tandis que certains lieux, situés dans un cadre naturel, ne le précisent pas dans leur appellation, à l'instar du premier Théâtre du Peuple de Bussang⁷. Dans tous les cas, il s'agit de faire du théâtre *ailleurs* et *autrement*, par la proposition spectaculaire insérée dans un cadre naturel et la possibilité donnée à d'autres publics d'assister à des représentations, avec des codes différents ceux qui sont en usage dans les espaces clos.

Si les arts de la rue sont maintenant l'objet d'analyses approfondies et bénéficient des travaux comme ceux d'Anne Gonon, Floriane Gaber ou Philippe Chaudoir⁸, l'histoire des théâtres de la nature, en dehors de l'ouvrage dirigé par Nathalie Deguen et Marie-Caroline Thuillier, *Théâtres de verdure*, connaît encore des zones d'ombre. Cette histoire pourrait toutefois permettre une appréhension plus fine des processus de création et des modalités de réception du théâtre, notamment en dehors des grandes métropoles. La pandémie a réactivé l'attention envers ces lieux spécifiques, dont certains ont bénéficié de la fermeture des salles de théâtre pour connaître un nouveau développement. Ainsi, la compagnie Li Luo adapte-t-elle *Les Convives* dans le jardin du château de Pange (Moselle) en juillet 2021 et la Royal Shakespeare Company reprend-elle ses représentations dans un dispositif spécifique en plein air à Stratford-sur-Avon (juillet 2021) par exemple. En outre, la pensée écologique s'inscrit dans certaines démarches contemporaines de création artistique en plein air, au cœur de la nature⁹. Le metteur en scène suisse Mathias Brossard travaille avec son collectif CCC (Comédiens et Comédiens à Ciel ouvert) à articuler création théâtrale et écologie du spectacle, comme avec *Platonov*, pièce jouée dans la forêt (2021). Quelques années auparavant, Philippe Quesne a créé *Action en milieu naturel*, au Parc de la Villette (2005). Le théâtre de verdure, phénomène historique, est donc aussi un enjeu très contemporain. Il présente des champs d'intérêt multiples, sur les plans de l'histoire, de l'esthétique, du jeu, de l'architecture, de la mise en scène et de la relation entre œuvre et publics.

Axes de réflexion proposés :

Répertoires et publics : quels sont les répertoires joués dans ces lieux et quelle incidence possède le cadre naturel sur la programmation des œuvres ? Certaines œuvres, classiques en particulier, constituent des bases récurrentes, ce qui conduit à interroger les possibilités et contraintes dramaturgiques du plein air. On pourra aussi s'intéresser aux formes non théâtrales – musique, danse, cirque – qui prennent place

⁵ « Scène architecturée par la verdure » selon Marie-Hélène Bénétière, citée par Nathalie Deguen et Marie-Caroline Thuillier (dir.), *Théâtres de verdure*, Paris, Gourcuff-Gradenigo, 2015, p. 39.

⁶ « théâtre de plein air, souvent à l'antique. Destiné à accueillir des représentations, le théâtre de jardin fait face à un parterre sur lequel sont installés des sièges ». Marie-Hélène Bénétière, citée par Claire Vignes-Dumas, « Les théâtres de verdure et de jardin en Île-de-France », dans Nathalie Deguen et Marie-Caroline Thuillier (dir.), *op. cit.*, p. 111.

⁷ Voir Bénédicte Boisson, Marion Denizot, *Le Théâtre du Peuple de Bussang. Cent vingt ans d'histoire*, Arles, Actes Sud, 2015.

⁸ Anne Gonon, *In Vivo. Les figures du spectateur des arts de la rue*, Montpellier, L'Entretiens, coll. « Carnets de rue », 2011. Floriane Gaber, *Quarante ans d'arts de la rue*, Pézenas, Ici et Là, 2009. Philippe Chaudoir, *Discours et figures de l'espace public à travers les « arts de la rue »*, Paris, L'Harmattan, 2000.

⁹ Voir Julie Sermon, « Théâtre et paradigme écologique », *Les Cahiers de la Justice*, n° 3, 2019/3, p. 525-536.

dans ces théâtres de plein air, de même qu'aux conséquences des lieux sur la composition et la taille des publics.

Artistes : ces espaces constituent-ils un débouché pour les artistes, auteurs/autrices et acteurs/actrices ? Certains théâtres de plein air de l'histoire, en effet, semblent avoir accueilli plus aisément que les théâtres clos des dramaturges débutants et, plus particulièrement, des femmes. Le théâtre en vers semble également y tenir une place plus grande que dans les répertoires des théâtres en dur. Ces lieux font-ils appel à des amateurs, des bénévoles ou bien uniquement à des professionnels ? En d'autres termes, il s'agit d'étudier l'insertion institutionnelle et professionnelle ou bien la situation plus marginale de ces créations et de ces lieux.

Mise en scène et scénographie : l'espace en plein air, l'obligation de recourir à un dispositif plus léger (installation du public, scène, décors) permet-elle de renouveler la conception scénique ? dans quelle mesure l'environnement naturel est-il inclus dans le spectacle ou participe-t-il de la scénographie ? Si certains lieux modèlent et architecturent la nature pour concevoir l'espace scénique, d'autres instaurent simplement en plein air un dispositif assez proche des conditions en salle. La question de l'installation pérenne ou provisoire de ces théâtres peut enfin constituer une approche féconde.

Espaces et temporalités : peut-on déterminer une période de prédilection pour la construction et l'usage de ces théâtres de plein air ? La cartographie des théâtres de plein air, en France et à l'étranger, révèle-t-elle une géographie spécifique de ces formes ? On peut en particulier penser aux liens entre implantation des théâtres de plein air et régions touristiques.

Architectures : quelles constructions ont été choisies et élaborées pour ces théâtres ? dans quelle mesure et selon quels choix s'intègrent-elles à l'environnement ?

Plusieurs catégories de théâtres en plein air sont repérables, qui peuvent faire l'objet d'une étude monographique ou croisée : *théâtres situés dans des sites historiques* (Théâtre antique d'Orange, festival de Gavarni, Théâtre de verdure de Villa Reale en Italie, etc.) ; *théâtres en dehors des grandes métropoles* (Théâtre de la Nature de Cauterets, Théâtre de Verdure de Figeac, Théâtre de Verdure de Langwedel en Allemagne, etc.) ; *théâtres de jardins citadins* (Théâtre de Verdure du Pré-Catalan, Waldbühne de Berlin, Théâtre de Verdure de Marnes-la-Coquette, etc.). On pourra aussi s'interroger sur ces multiples appellations : théâtre de Verdure, théâtre de la Nature, théâtre de plein air, théâtre de jardin. Enfin, les propositions peuvent aborder l'histoire ou le présent des théâtres de la nature.

Bibliographie indicative

Beaudoin Antoine, *Théâtre et architecture sous le Troisième Reich : les scènes de plein air au service de la propagande de masse*, thèse soutenue le 7 décembre 2018, en cotutelle entre l'Université de Paris Nanterre et de l'Université HafenCity de Hamburg, dirigée par Marielle Silhouette et Hartmut Frank.

Beck Robert, Madœuf Anna (dir.), *Divertissements et loisirs dans les sociétés urbaines à l'époque moderne et contemporaine*, Tours, Presses universitaires François Rabelais, coll. « Perspectives historiques », 2005.

Csergo Julia, « Parties de campagne. Loisirs périurbains et représentations de la banlieue parisienne, fin XVIII^e-XIX^e siècles », *Sociétés & Représentations*, n° 17, 2004/1, p. 15-50.

Deguen Nathalie, Thuillier Marie-Caroline (dir.), *Théâtres de verdure*, Montreuil, Gourcuff-Gradenigo, 2015.

Gamalova Natalia, « Les spectacles en plein air : Petrograd et Athènes », Francine Maier-Schaeffer, Christiane Page, Cécile Vaissié (dir.), *La Révolution mise en scène*, Rennes, PUR, coll. « Le spectaculaire », 2012, p. 147-157.

Humbert-Mougin Sylvie, « Rêveries sur le théâtre de plein air », Sylvie Triaire, Pierre Citti (dir.), *Théâtres virtuels*, Montpellier, Presses universitaires de la Méditerranée, coll. « Collection des Littératures », 2001, p. 329-344.

Humbert-Mougin Sylvie, « Le théâtre de la nature de Courçay-sur-Indre (1906-1912) et la mode du théâtre en plein air à la Belle Époque », *Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Touraine*, tome 25, 2012, p. 215-237.

Mariéton Paul, *Le Théâtre antique d'Orange et ses Chorégies*, Paris, Éditions de la Province, 1908.

Sermon Julie, *Morts ou vifs : pour une écologie des arts vivants*, Paris, B42, coll. « Culture », 2021.

Thiesse Anne-Marie, « L'invention du régionalisme à la Belle Époque », *Le Mouvement social*, n° 160, juillet-septembre 1992, p. 11-32.

Thuillier Marie-Caroline, « Théâtre de verdure. Jouer et applaudir au jardin, des Lumières à nos jours », Valentina Ponzetto, Jennifer Ruimi (dir.), *Espaces des théâtres de société. Définitions, enjeux, postérité*, Rennes, PUR, coll. « Le spectaculaire », 2020.

Les propositions, d'environ 1500 signes, sont à envoyer avant le 15 janvier 2023, à nathalie.coutelet@univ-paris8.fr; valentina.ponzetto@gmail.com ; mcaroline.thuillier@yahoo.fr